

Etude de M^e JARAY, avoué
licencié à Saint-Etienne, rue
de la Loire, 13, successeur
de M^e COLAUX.

Vente Volontaire
EN UN SEUL LOT
D'un Tènement
D'IMMEUBLES

Situé à Firminy
2, rue de l'Industrie et rue Gambetta, 10
Appartenant à Mme Catherine dite Catherine PEYROCHE, épouse séparée de biens de M. Claude dit Claudius PAULEY, marchand de vins, avec lequel elle demeure à Saint-Etienne, rue des Pénitents.

L'adjudication aura lieu en l'audience des criées du Tribunal civil de Saint-Etienne,
Le SAMEDI 2 MARS 1901, à midi

Mise à prix : 12.000 fr.

Pour extrait :
J. JARAY, avoué.

La Mutuelle de Limoges
Agrée par le Crédit Foncier
de France
12.000.000 de garantie.
Assure spécialement les
Risques industriels, Scieries mécaniques
Moulin à essence, Chiffons, etc.

Pour tous renseignements,
s'adresser 29, rue des Jardins,
à M. J. Desoroux.

VACHERIE à céder, cause de décès, aux portes de Paris. 67 vaches. Vente journalière 800 litres lait à 40 centimes le litre. On gagne 25.000 fr. garantis par an. Grande installation moderne, avec prairies, 40.000 fr. ou garanties suffisantes pour traiter, compris animaux et matériel d'exploitation. Ecr. ou voir DAGORY 37, boulevard Saint-Martin PARIS

Le Barriér du Proletaire

Petit prolétaire
Dis à petit père
Et à tous les gens
En même temps
Que le dancier syllabaire
De l'école libertaire
Ne coûte pas plus cher
Que le dancier ordinaire.

Vu : le candidat libertaire.
Etienne FAURE.

ECOULEMENTS de sperm
aux villes qu'on veut,
sans fatigue et sans danger.
MELANGE D'S BERRIAT, Grenoble (Isère).

A LOUER
Hôtel et Café Restaurant du Parc
A Moutiers-Salins (Savoie)
A proximité de la gare et de l'établissement thermal
Situation exceptionnelle
Hôtel pour familles et voyageurs de commerce
OUVERT TOUTE L'ANNÉE
Inutile de se présenter sans garanties et références sérieuses
S'adresser, pour renseignements, au bureau du journal.

MAISON D'ACCOUCHEMENT
RECOMMANDÉE
 Tenue par Mme **RAYMOND**, sage-femme
 Rue de Lyon n° 6
 Consultations : le matin, de 9 à 11 heures ; le soir, de
 4 à 8 h. et de 7 à 8 h. ; les jours fériés, le matin.
 Tient des pensionnaires
Prix modérés — Discrétion.

ROYAL WINDSOR

**LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX**

**AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS
AVEZ-VOUS DES PELLICULES ?
VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLE
OU TOMBENT-ILS ?**

SI OUI

Employez le **ROYAL WINDSOR** et
rendez vos Cheveux gris la couleur et
la force naturelles de la jeunesse.
Il évite de les faire tomber, il les
fait pousser, leur donne du brillant,
de la souplesse, de la finesse, et leur
garantit la conservation. Ils tombent
moins, croissent plus. Ils ont le **ROYAL**
WINDSOR.

Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs, en Boutiques et Demi-Boutiques.

Dépôt : 28, rue d'Angoulême, PARIS

**Envoi franco sur demande du Prospectus
contenant détails et attestations.**

Se trouve chez tous les coiffeurs et parfumeurs

BELLE OCCASION
A VENDRE
JOLI CAFÉ-COMPTOIR
Situé sur quai, à Lyon
Affaires : 16.000. — Prix : 10.000
LONG BAIL — PEU DE FRAIS
Cause changement de situation
S'adresser au bureau du journal
Rien des agences.

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages


LA KABILINE
Pour rendre noirs ses Vêtements

LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes

LA KABILINE
Vendue dans le monde entier

ESSAYEZ-EN!
Le Paquet: 40 Centimes.

COMPAGNIE FRANÇAISE
DES
Moteurs à Gaz
& DES CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES
PARIS — 135, Rue Croix-Nivert, 135 — PARIS



MOTEURS
A GAZ ET A PÉTROLE
A SOUPAPES

OTTO

FORCE DE 1/2 A 600 CHEVAUX
Machines à Glace FIXARY
de 15 à 3.000 kilogs à l'heure

ON DEMANDE A ACHETER D'OCCASION
Mais en bon état
ou 2 Marteaux-Pilons à vapeur
 Double effet, masse tombante 500 à 600 kil.

dresser réponse au bureau du journal aux initiales A. J.

LA PELADE
 Traitement à forfait
PAYEMENT APRÈS GUÉRISON
 S'adresser à la Pharmacie Centrale
 Angle des rues Géroient et de la Croix.

ON DEMANDE
des
OUVRIÈRES DEVIDEUSES
Rue Balay, 38

ON DEMANDE A ACHETER

dans la Loire et départements voisins : Fonds de commerce de toutes sortes, Industries diverses, Boulangeries, Pâtisseries, Scieries, Moulinets, etc., Immeubles industriels pour usines ou commerce de gros, Propriétés de rapport. Ecrivez de suite à l'Agence Industrielle, 3 rue des Bunkergues, Paris, qui vous mettra en relations avec acquéreurs sérieux. Maisons recommandées : 10 rue de Valenciennes, Formations de Sociétés, Commandites, Prêts, etc. Renseignements gratuits, solution rapide.

AVIS

DIRECTION

SOUVERAINE

Synthétique

ET

Reconstitutrice

GURANT en deux ou trois jours les douleurs de toutes nature, même au cancer. Elle est absolument sans danger.

PHARMACIE GÉNÉRALE

Rue d'Angoulême, 2

PHARMACIE GÉNÉRALE

PRINCE & FR.

Café de Glands doux d'Espagne composé
LECOQ & BARGOIN
A CLERMONT-FERRAND (P.-de-F.)
Efficace dans les maux de tête et d'estomac, facilite les digestions pénibles et fortifie.
S'emploie pur ou au lait. — Mêlé au café des Herbes, adouci ses propriétés souvent exaltées pour certaines personnes, sans altérer son parfum.
Exiger la Signature : LECOQ & BARGOIN.
En vente : chez les Epiciers, Droguistes et Marchands de Comestibles.

Marque recommandée

CASSIS ROYER-HUTIN

DIJON

LIQUEURS SUPÉRIEURES de toutes sortes

Collectionneurs de Cartes Postales

Il suffit d'envoyer cinquante centimes en timbres-poste au dessinateur **Henri DOLE**, 5, cité d'Angoulême, à Paris (XI), pour recevoir dans les 24 heures une carte postale (timbrée ou non de Paris), illustrée à la main en noir ou couleurs, avec attributs ou sujets au gré du demandeur.

LAXATIF DE POUQUES

Poudre laxative de Pouques, selon la formule du docteur A. DURAND

Contre la constipation

Spécifique infallible contre la constipation, cette poudre délicate au goût, prévient les maladies qui en sont la conséquence, telles que : mauvaises digestions, gastragie, dyspepsie, inflammations d'intestins, hémorroïdes, troubles urinaires, maux de tête, étourdissements congestifs, malaises du foie, jaunisse, etc.

Eile aide en le complétant le traitement par l'eau de Pouques et peut être centaine longtemps sans inconvénient après la cure hydrominérale.

Le mode d'emploi est sur le flacon dont le prix est de 2 francs

Demandes ce produit médaillé dans les principales pharmacies de France et de l'étranger, ou à Bourges : pharmacie G. DURAND (Cher).

Dépôt à Saint-Etienne : pharmacie BROSSARD; au Puy, pharmacie ROGER.

LETTRES DE FUNERAILLES
Livrées une heure après la commande
 Avec insertion gratuite dans le « **Soleil** »

UNE Grande Société, organisée d'après les principes des magnats du Louvre, Printemps, etc., donne des agents actifs et sérieux vendeurs pour le placement de leurs produits, ayant obtenu plus hautes récompenses à t. les Expositions. Jolies remises et beau t. des bénéfices, après stage. Références sérieuses seront données. Ecr. à la Grande Participation, Bureau restant, Levallois-Perret, Paris.

VOS CHEVEUX

ne tomberont plus et repousseront
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX

Pétrole Hahn

Le Trésor des Chevelures
Parfums exquis

Employ sans danger

Place., 250 et 4/r., Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs

Défiez les imitations : souvent dangereuses, toujours inefficaces

P. VIGIET, Constantinople, 47, avenue des Fêtes, LYON.

Dépôt spécial : Pharmacie Centrale, angle des rues
Géréniet et de la Croix.

L'usage de la
LIQUEUR du **PÈRE KERMANN**
est recommandé en toute saison, car
c'est un puissant digestif et un tonique
préservatif de beaucoup d'affections.
Aussi nous ne saurions trop engager à
prendre après chaque repas, un petit
verre de la plus tonique et la plus
agréable des liqueurs.

[illegible]

Samedi prochain 16 Février 1901

" LE STÉPHANOIS "

Commencera la publication d'un grand roman populaire, LA

CHARMEUSE D'ENFANTS

Par **JULES MARY**

~~~~~

**LA CHARMEUSE D'ENFANTS** est une œuvre essentiellement empoignante, où les situations, dans leur acheminement vers le dénouement, se succèdent toujours plus dramatiques et s'enchaînent sans cesse plus captivantes ou plus passionnantes. Jamais comme dans cet ouvrage Jules MARY, le plus célèbre des romanciers, n'avait fait montre d'aussi brillantes qualités. Aussi tout le monde voudra-t-il lire

**LA CHARMEUSE D'ENFANTS**

**LA SEULE**  
**HUILE DE FOIE DE MORUE**  
offrant toutes les garanties  
de pureté et de fraîcheur. — EST :

# L'HUILE DE FOIE DE MORUE MYGIRL'S

SEUL DÉPOT À SAINT-ÉTIENNE :  
**PHARMACIE CENTRALE**  
Place de l'Hôtel-de-Ville  
(Angle des rues Garentet et la Croix)

# LA DOT FATALE

**GEORGES MALDAGUE**

— C'est égal je constate : vous donneriez votre cœur et votre main à l'amat-  
teur qui, pour vous prouver sa flamme  
viendrait, avant que l'*espada* lui porte  
le coup mortel, se mettre nez à nez  
avec le seigneur taureau.

— Taisez-vous donc.

— Enfin, n'est-ce pas le fond de vo-  
tre pensée ?

— Pas du tout. Je serais désolée que  
quelqu'un s'exposât pour moi d'une pa-  
reille façon.

— Mais vous trouveriez cependant  
que ce n'est pas banal.

— Bien entendu, ce ne serait pas ba-  
nal.

— D'ailleurs coup sur coup.

Puis il répéta :

— Quel dommage que j'aie abîmé  
vis-à-vis de vous mon rôle de préden-  
dant.

— J'en suis particulièrement heureuse  
puisque vous auriez pu vous livrer à  
cette folie.

Ils approchaient du carrefour où l'on  
distingua Mme Aubert dans son costu-

me de campagne, aussi clair que celui de sa fille, étendue sous le grand chêne et Marie-Thérèse dans sa robe blanche se promenant d'un bout à l'autre du carrefour, pour s'arrêter à l'autre de l'allée par laquelle arriveraient Frédéric et peut-être son père, s'ils rentraient assez tôt de Béziers pour les rejoindre. —  
Au bout d'une heure, les garçons revenus, les poches bourrées de noisettes, on retournait tranquillement vers le château.

Il fallait passer auprès de l'étang, où Mlle Varagniez, avant que l'on eût des hôtes au château, aimait à rêver ou à lire.

C'était là qu'elle avait eu, avec Albéric Soucand, l'entretien la laissant sous le coup de cette impression que le jeune homme pourrait devenir un ennemi.

Elle la subit d'autant plus, en atteignant la clairière où dormait l'eau verdâtre semée de nénuphars, qu'elle aperçut sur le bord opposé deux hommes reconnus immédiatement, le chien Six-Sous ne fit-t-il pas accourir à elle, pour bondir jusqu'à son épaule et recevoir sa caresse accoutumée.

Le vieux la Bique et l'ancien sabotier se reposaient là.

Ils ne se levèrent point en voyant approcher la compagnie, conservant la rusticité de mœurs, qui les laissait ignorants, de la plus élémentaire politesse.

On s'arrêta pour leur cause.

Ils reprirent leur conversation, ces dames et ces messieurs passés.

— Les vendanges commencent la semaine prochaine, disait le plus jeune nous verrons bien si nous découvrirons quelque chose.

Et le vieux, qui suivait des yeux le

groupe s'en allant joyeux, à l'exception de Mlle Varaguzet, un peu grave fermant la marche :

— Est-ce heureux, tout ce monde !... Ils ont bien raison, pas de soucis !...  
— Ils ne nous ressemblent pas, fit Albéric tant mieux pour eux !  
— Il n'y a que Mlle Marie-Thérèse qui ne rit jamais bien franchement... Ça se comprend : chez eux, on pense toujours à la pétiole.  
— Si on ne pense pas aussi à autre chose père la Bique.  
— Que veux-tu dire, pitchou ?  
— Eh ! je n'en sais rien... Parfois, il me semble que je tourne la boule... Je crois, moi, que les manières de son père l'interloqu coast.  
— Elle dit qu'il est malade, elle m'en a déjà parlé. Que veux-tu que ça l'interloque d'une autre façon ?  
— Est-ce que je sais ? Je vous répète que je me demande parfois si ne deviens pas fou !  
— Tu as tort de te fourrer tant d'idées mauvaises dans la tête.  
— Avec ça que vous-ne les avez pas, vous !... Oserez-vous le dire ?  
— Non, je ne les ai pas... La seule que j'aie, c'est que M. Claude devient réellement fou.  
— Il le faudrait, pour lui...  
— Ah ça !... ah ça !...  
Le vieux bégayait, en répétant ces deux syllabes.  
Il donna sur le sol, le coup de bâton qui faisait gronder Six-Sous.  
— C'est pour toi, qu'il le faudrait, va... Oui, à ta place, j'aimerais mieux tourner la boule, que penser des choses pareilles de sang frais.  
— C'est vous, qui êtes un vieux têtard... Vous ne voulez pas raisonner...

— Non, je ne veux pas raisonner... parce que je ne tombe pas dans ton sens... Je te dis que non, là, je te dis que non !

— Alors, ce n'est pas lui qui a empoisonné les chiens ;

— Est-ce que je sais, moi ?... Est-ce que je l'ai vu faire, sang-dieu ?

— Vous le disiez bien, pourtant, que ce ne pouvait être que lui.

— J'ai dit ça comme j'aurais dit autre chose...

— Il me semblait sur le moment...

— Et maintenant, il ne vous semble plus... Ah ! ah ! vous changez vite d'avis !

— Ça vaut mieux que de se buter... pourtant tu me traites de vieux tétu... Va, pitchou, va, débâtable contre les anciens... tu y arriveras, et avec ton expérience, tu seras encore plus fort que les jeunes.

— Alors vous ne voulez plus que ce soit lui qui ait flanqué une bonlette à Pif et à Par ?

— Non, là, je ne le veux plus.

— Eh bien, ça n'y tait ni chande ni froid... Vous ne me l'ôterez pas de la tête...

— Si je ne peux pas te l'ôter, garde-le... Et puis, ne parlons plus de ces histoires-là, nous deviendrions comme chien et chat.

Albéric, demeuré calme auprès du vieillard qui s'excitait, répondit en se levant comme lui :

— Moi, je ne serai jamais contre vous... Seulement, je me suis juré que je mettrai la vérité sous les yeux des gens du Val-Rose, et je la mettrai, ou j'y perdrai mon nom !

— Alors, tu le perdras, mon garçon... Oui, je crois que tu le perdras.

— Comment pouvez-vous parler de cette façon, lorsqu'il s'agit de celle qui, au risque des pires traitements, s'en allait vous soigner et vous porter son souper, à elle !

Le pauvre homme se prit à trembler.

— Qu'est-ce que tu me dis ? Est-ce que je la renie, notre demoiselle... Quand je la prie chaque soir, comme je prierais la Vierge Marie... comme je prie le bon Dieu, au pied du calvaire... C'est elle, si elle l'entendait...

— Est-ce que je n'ai pas juré de la réhabiliter, fût-ce contre elle-même ?

L'ancien vagabond étendit la main :

— Fais ce que tu veux, tu es ton maître... Mais souviens-toi de ce que je te dis : si elle apprend un jour que tu as eu seulement un soupçon contre M. Claude...

— Elle me pardonnera, parce que je l'aime... et qu'elle aussi... elle me l'a dit sur la lisière de cette forêt, la veille de son arrestation... qu'elle aussi, elle m'aime !

Le vieux ne dit plus rien.

Le ton profond et douloureux d'Albéric Soucaud entraînait dans l'âme.

Avec son instinct d'être primitif, que la vérité seule atteint, il sentait chez ce malheureux garçon, auquel il s'était attaché, une grande souffrance.

Et peut-être le comprenait-il.

Peut-être, c'était bien pire, hélas ! pensait-il, de la même façon ?

Lorsque seul, il se laissait aller, comme cette nuit, suivant leur premier pèlerinage au Calvaire, au naïf désespoir qui le faisait sangloter et lever ses bras de détresse, il s'écriait dans le silence de la campagne, où il s'en allait le plus souvent avec son chien, l'unique créature qui parût le comprendre :

— Pourquoi sommes-nous revenus au Val-Rose ! Pourquoi y sommes-nous revenus !

En effet, sans ce retour, qu'il pensait n'être que passager, le vieil errant n'eût pas subi le martyre que depuis plus de quinze jours il subissait.

Mlle Chérie, — comme il disait, — C'était sa sainte.

M. Claude c'était son Dieu.

S'il n'eût eu qu'à combattre les doutes d'Albéric Soucaud...

Mais ces doutes, oui, il les avait...

Et, tout en marchant derrière le jeune homme, dans le sentier menant à cette lisière du bois, où après l'assassinat, Chérie se rencontrait avec Albéric, Jean Caraboux, dit la Bique, fouillait de ses doigts maigres, égratignant la peau sans le sentir, sa poitrine sèche.

Et il répétait, implorant pour lui, M. Claude, l'antique prière que sa mère murmurait sur son berceau d'enfant, si longtemps avant sa vie de bohème involontaire :

*C'était le jour du bon vendredi...*

Mme Jubert, Marcelle et Faradet, Marie-Thérèse et ses frères, étaient rentrés au château.

Guy y dinait ce soir-là.

Sa voiture de remise ne devait venir le chercher de Bédiers qu'entre dix et onze heures du soir.

**CHOCOLAT**  
**D'AIGUEBELLE (TRAPPE)**  
Fabriqué par les P. TRAPPISTES